



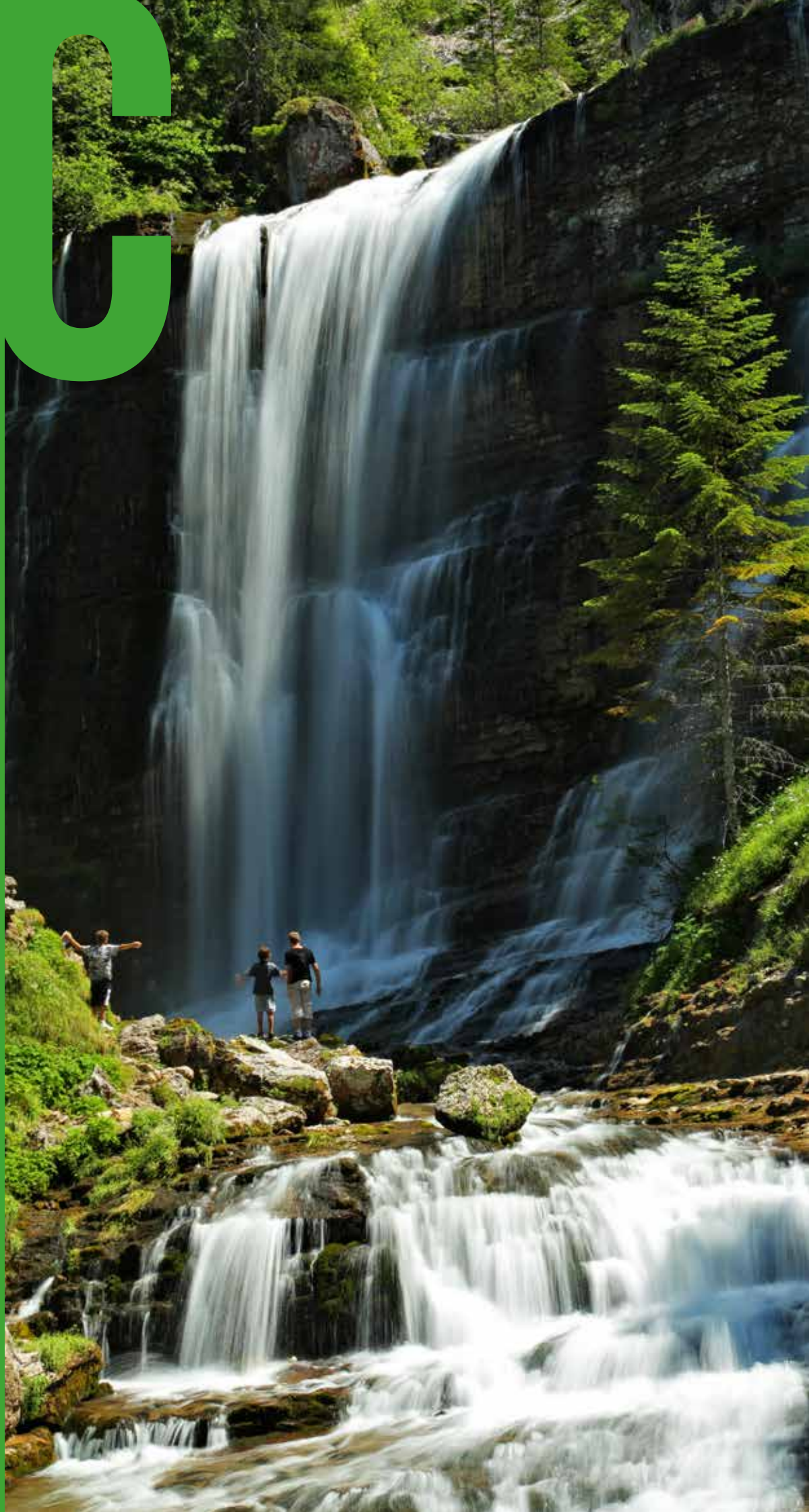
Parc
naturel
régional
de Chartreuse

Journal du Parc

LE LIEN ENTRE LES HABITANTS D'UN TERRITOIRE UNIQUE

ÉTÉ 2017

#12





ÉDITO

TRÉSOR PARTAGÉ

La Chartreuse est un territoire mosaïque dont les usages n'ont de limites que celles de notre imagination. Ses forêts profondes attirent les marcheurs, les ramasseurs de champignons, autant que les chasseurs ou les promeneurs du dimanche. Elles sont aussi une ressource vitale pour les exploitants et les professionnels de la filière bois. Ses pentes, ses versants, ses falaises passionnent les naturalistes; ils appellent les amateurs de glisse, de VTT, de trail, d'escalade ou de vol libre. Ses vallées cultivées, ses coteaux pâturés, ses villages et ses hameaux charment les cyclistes, les cavaliers, les touristes et les nouveaux habitants en quête d'authentique. Ses alpages se font terrain de jeu pour les skieurs l'hiver, les randonneurs l'été. Mais ce sont également des espaces pastoraux entretenus par et pour les troupeaux.

Ce qui fait le charme et la force de la Chartreuse, c'est qu'elle est vivante. Que des femmes et des hommes y travaillent, innover, créent de l'activité, cultivent ses paysages, imaginent de nouveaux modes de vie et de le faire, tout en ayant conscience de la nécessité de maintenir un juste équilibre entre activités humaines et préservation des richesses naturelles.

Pour que ce territoire d'exception demeure ce qu'il est et s'inscrive pleinement dans le futur sans rien sacrifier de son fabuleux patrimoine, il faut apprendre à le connaître, à le protéger, à le partager.

Le Parc n'a pas d'autre vocation de vous aider dans cette démarche d'appropriation intelligente. Et la nouvelle formule de son journal s'en veut l'illustration.

Bonne lecture à vous.

Dominique Escaron,
Président du Parc naturel
régional de Chartreuse

6 MOIS EN BREF

2 MILLIONS D'EUROS

C'est le montant de l'aide de l'État attribuée au Parc de Chartreuse et au Pays Voironnais, labellisés « Territoires à énergie positive » en juillet 2016, pour soutenir les projets en faveur de la transition énergétique et de la croissance verte (rénovation énergétique, mobilité douce, sensibilisation à la biodiversité...).

2000 MEULES AFFINÉES SUR PLACE

Grâce à d'importants travaux, la Coopérative laitière des Entremonts en Chartreuse a plus que doublé la surface de ses caves, où ses fromages doivent être affinés plusieurs mois. Cette extension permet ainsi à la Coopérative d'Entremont-le-Vieux de ne plus faire appel à des prestataires extérieurs pour l'affinage puisque ses caves robotisées peuvent désormais accueillir 2000 meules de son produit phare, l'Estival. La coopérative transforme chaque année 4,5 millions de litres de lait et produit près de 500 tonnes de fromages portant la marque Parc naturel régional.

6000 PRESQUE KM SANS EFFORT

Sur les 13 000 km parcourus par les 40 vélos à assistance électrique (VAE) mis à disposition l'été dernier par le Département de l'Isère lors de l'opération « L'Échappée électrique », 6 000 km ont été réalisés en Chartreuse.

106 BÛCHERONS D'UN JOUR

Initiée par le Parc, en complicité avec ses partenaires de la filière bois, la saison#1 de l'opération « Vis ma vie de bûcheron! » a rencontré un vif succès durant l'été 2016. Chaque mercredi matin, entre le 13 juillet et le 17 août, les participants ont pu visiter gratuitement un chantier forestier et découvrir les métiers de bûcheron, débardeur et gestionnaire forestier. La saison#2 est déjà programmée pour l'été 2017, avis aux amateurs!

4400 JEUNES

C'est le nombre de jeunes que les projets pédagogiques organisés par le Parc en 2016 ont permis de toucher dans 38 communes! Cette année, l'aventure continue, notamment autour des thèmes de l'écoconstruction et du tri.



ZERO TRACE DE MONSIEUR BLANCHOT

Le *Lepus timidus varronis*, parfois appelé Monsieur Blanchot ou Blanchon, et plus connu sous le nom de lièvre variable en raison de l'évolution de la couleur de son pelage (brun l'été et blanc l'hiver) a bel et bien disparu de Chartreuse. L'étude menée par le Parc durant deux saisons apporte la preuve que l'espèce n'est plus présente sur le territoire du Parc. La faible altitude du massif, son isolement qui limite les possibilités d'échanges entre populations, ainsi que la dégradation de l'environnement sanitaire et génétique provoquée par l'introduction de lièvres bruns (appelés aussi lièvres d'Europe), sont étroitement liés à la disparition de Monsieur Blanchot...



LE DOSSIER

LA CHARTREUSE en partage

Agriculture, exploitation forestière, chasse, tourisme ou activités de pleine nature : autant de pratiques qui font de la Chartreuse un territoire pluriel, vivant, à mille lieues de la réserve d'Indiens. Revers de la médaille : certaines activités peuvent provoquer des tensions, voire des incompréhensions ou des conflits d'usage. D'où l'importance de favoriser le dialogue et la concertation. C'est l'un des rôles clés du Parc.



↑ Contempler la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse au lever du soleil

De l'attente à l'entente

«Des ornières comme ça en forêt de Chartreuse? C'est lamentable!» Pas une semaine sans qu'un randonneur ne se plaigne de l'état des chemins forestiers du massif. En ôtant ses chaussures, l'irascible fulminera contre l'exploitation forestière, mais n'aura pas une pensée pour l'agriculteur dont il aura piétiné la prairie fleurie, histoire de regagner plus rapidement son véhicule... Exemple banal de conflit d'usage suscité sur un territoire d'exception, où les pratiques se côtoient sans toujours s'admettre.

Terrain de jeu pour les uns, outil de travail pour les autres, la Chartreuse doit sans cesse composer avec les attentes légitimes de ses usagers, quel que soit leur profil. Habitants, agriculteurs, sylviculteurs, chasseurs, cueilleurs, artisans, touristes, amateurs de trail, de balade ou de nature sauvage, chacun revendique ses contraintes et ses aspirations. Comment les rendre compatibles? La réponse ne va pas toujours de soi dans un petit territoire de moyenne montagne, cerné par un bassin de population de plus de 500 000 habitants en quête de nature et d'air pur...

La botte secrète du Parc naturel régional de Chartreuse, c'est le lien. Ses équipes ont pour mission de sensibiliser et d'inciter les différents acteurs à se parler pour éviter les situations de blocage. L'enjeu est stratégique. Car l'avenir du territoire dépend de sa multifonctionnalité.

«Ce que nous voulons faire, c'est l'anti-cité dortoir, explique Dominique Escaron, maire du Sappey-en-Chartreuse et président du Parc. Pour nous, la Chartreuse doit être un lieu où les gens peuvent vivre, travailler, se détendre et se cultiver.»

Positions d'équilibre

Encore faut-il créer les conditions du dialogue. De la protection de la faune et de la flore à la pérennité de l'élevage en passant par la toute récente question du loup, longue est la liste des dossiers pour lesquels le Parc joue la carte de la concertation. «Il faut inviter les gens à prendre du recul et à se poser les bonnes questions pour dessiner le fil rouge qui nous guidera dans les prochaines années», précise Laurent Fillion, chargé de mission Agriculture au Parc. Cette méthode est appliquée à toutes les activités. Et ça marche! Des positions d'équilibre ont ainsi pu être trouvées entre éleveurs et apiculteurs pour la fauche tardive des prairies fleuries, ou entre grimpeurs et naturalistes pour la protection des oiseaux nicheurs dans les falaises de Chartreuse.



Le plan d'action en faveur du tétras-lyre fait figure de cas d'école. «C'est une espèce emblématique des alpages qui passionne plein de gens, un peu trop même, sourit Paul Boudin, chargé de mission Biodiversité au Parc. Nous avons réussi à réunir les personnes intéressées – agriculteurs, chasseurs, naturalistes, sportifs – pour voir comment, ensemble, nous pouvions trouver des solutions pour limiter le dérangement de l'oiseau.»

Le travail a débuté sur Chamechaude et le Charmant Som, un secteur très fréquenté. En quelques mois, il a permis de lancer une dynamique qui irriguera peu à peu l'ensemble du massif.

Pratiquer les activités en bonne intelligence

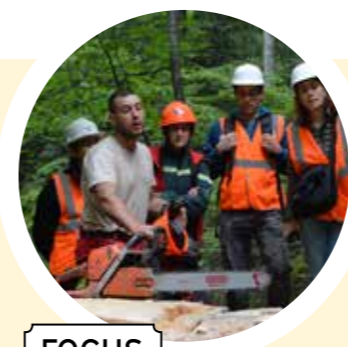
«Pour développer notre territoire, nous avons besoin de le protéger, rappelle Dominique Escaron. Mais nous avons également besoin de gens pour l'entretenir et le faire vivre. Il y a par exemple des gens qui sont viscéralement opposés la chasse.»

Mais ils oublient un peu vite que les chasseurs nous aident à protéger la forêt contre les dégâts causés par les chevreuils ou les cerfs.»

Pour l'élu, il n'y a pas d'usage qui n'ait son utilité. L'important est de pratiquer les activités en bonne intelligence. C'est le message que portera bientôt la Maison de la montagne au col de Porte. Un projet ambitieux dans un site symbolique, qui a pour ambition d'accueillir le public dans toute sa diversité, qu'il soit berger, artisan, sylviculteur, scolaire, sportif, touriste, randonneur. Ou simple rêveur.



Apercevoir un chamois au Charmant Som ↑



FOCUS

VIS MA VIE DE BÛCHERON EN CHARTREUSE

Depuis l'été dernier, les acteurs de la forêt proposent aux touristes de participer à l'expérience «Vis ma vie de bûcheron en Chartreuse». Objectif : vivre un chantier forestier de l'intérieur pour en comprendre les enjeux. Organisées en partenariat avec l'ONF et la filière bois, ces visites gratuites livrent un portrait vivant de la forêt. Les bûcherons expliquent comment ils travaillent et ce que deviennent

les arbres : bois de construction, cagettes, bois de chauffe... Ces explications sont suivies d'une démonstration d'abattage, d'ébranchage et de traction à portée de camion. Une manière innovante de faire admettre aux randonneurs ou aux touristes de passage que la forêt, ça se cultive... et ça se partage !

➡ Rendez-vous l'été prochain pour «Vis ma vie de bûcheron» saison 2.

DES PASSERELLES EN ALPAGE

Situé aux portes de Grenoble, l'alpage de Chamechaude attire chaque année des cohortes de randonneurs à ski l'hiver, à pied le reste de l'année. De juin à septembre, la cabane de Bachasson voit défiler près de 15 000 personnes : de quoi perturber sérieusement les écosystèmes et les troupeaux qui estivent.

C'est ce qui a poussé le groupement pastoral de l'Emeindra-Chamechaude à réfléchir à la façon d'articuler au mieux pratique pastorale et activités de loisirs.

Son président, Bruno Charles, a convaincu ses collègues éleveurs de s'appuyer sur la popularité de Chamechaude pour faire comprendre au grand public l'intérêt de protéger l'alpage. Les éleveurs ont ainsi recruté un berger formé à la médiation qui va à la rencontre des randonneurs et les invite à adapter leurs usages. Tous les ans, le groupement pastoral organise également la fête de la transhumance qui permet aux éleveurs de dialoguer avec les habitants des villages alentours et les visiteurs. Pour le président de l'alpage, ces actions sont autant d'opportunités de «jeter des passerelles entre deux mondes qui ne se connaissent pas».



LA VULNÉRAIRE DES CHARTREUX

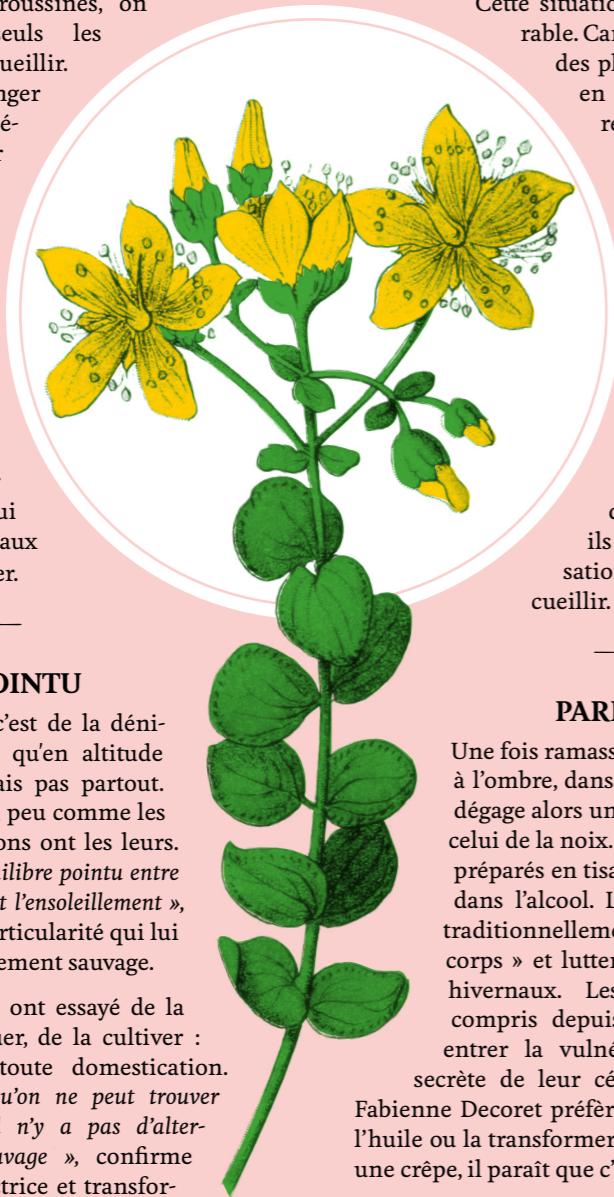
En Chartreuse, la tradition veut que la vulnéraire des Chartreux se conquière à l'Assomption, date de sa floraison. Un mythe écorné par les caprices de la météo. « *C'est la nature qui décide du début de la cueillette, pas nous...* », sourit Pascal Rey, le président de la coopérative de ramassage des plantes des Entremonts, qui « *va à la vulnéraire* » depuis qu'il est tout gamin.

Dans les familles chartroussines, on raconte qu'autrefois, seuls les hommes allaient la cueillir. À cause, dit-on, du danger encouru. Comme la vulnéraire aime se percher sur les hauteurs, souvent au creux d'une roccaille inaccessible, il fallait du courage, et sans doute un brin d'inconscience, pour aller la cueillir. « *Il y en a qui se sont tués en y allant...* », rapportent les anciens. C'était le prix à payer pour préparer la fameuse liqueur qui permettait de faire face aux « coups de froid » de l'hiver.

ÉQUILIBRE POINTU

Le plus dur, sans doute, c'est de la dénicher, car elle ne pousse qu'en altitude (plus de 500 mètres), mais pas partout. Chacun a ses « places », un peu comme les ramasseurs de champignons ont les leurs. « *La vulnéraire exige un équilibre pointu entre l'altitude, la nature du sol et l'ensoleillement* », résume Pascal Rey. Une particularité qui lui vaut de rester merveilleusement sauvage.

Nombreux sont ceux qui ont essayé de la transplanter, de la repiquer, de la cultiver : la belle est rebelle à toute domestication. « *C'est une plante rare qu'on ne peut trouver autrement ni ailleurs : il n'y a pas d'alternative à la cueillette sauvage* », confirme Fabienne Decoret, productrice et formatrice de plantes médicinales.



Cette situation rend la vulnéraire vulnérable. Car la discrète est devenue l'une des plantes phares de Chartreuse : en tisane ou en liqueur, sa renommée a dépassé les limites du massif. Au point que la cueillette a dû être réglementée. En Isère, un arrêté préfectoral tolère « *cent brins au total par personne* », coupés avec un sécateur ou des ciseaux (afin de préserver l'appareil racinaire). Y compris dans la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse. Seuls les professionnels dérogent à cette règle. Mais ils doivent obtenir une autorisation qui précise où et quand la cueillir.

PARFUM DE NOIX

Une fois ramassée, la plante est mise à sécher à l'ombre, dans une pièce bien ventilée. Elle dégage alors un parfum étonnant, proche de celui de la noix. Ses brins fleuris peuvent être préparés en tisane ou utilisés en macération dans l'alcool. La liqueur ainsi obtenue est traditionnellement réputée « *réchauffer le corps* » et lutter contre les refroidissements hivernaux. Les moines chartreux l'ont compris depuis belle lurette, qui ont fait entrer la vulnéraire dans la composition secrète de leur célèbre liqueur. Pour sa part, Fabienne Decoret préfère faire macérer la fleur dans l'huile ou la transformer en sirop. Dans un kir ou sur une crêpe, il paraît que c'est un délice...

Avec le conservatoire botanique national alpin, le Parc s'est lancé dans un minutieux travail de suivi scientifique de la vulnéraire des Chartreux (*Hypericum nummularium*.L. de son nom scientifique) afin d'assurer sa protection sur le long terme.

“ RENCONTRES ”



Jean-Louis
BARBON

« Les Cafés Énergie stimulent les habitants du Parc ! »

Jean-Louis Barbon préside l'association des Amis du Parc qui organise les Cafés Énergie. Lancées dans le cadre de la démarche « Territoire à énergie positive », ces rencontres conviviales proposent aux habitants de venir échanger idées et bonnes pratiques pour mettre en œuvre au quotidien la transition énergétique.

« Alors que dix réunions ont eu lieu depuis septembre dans des communes du Parc, et que huit autres sont programmées, plusieurs communes nous sollicitent pour en organiser de nouvelles : c'est le succès ! Chaque Café Énergie accueille une quarantaine de participants, désireux de partager leurs expériences et de découvrir ce que font les autres pour vivre autrement. Compostage, recyclage de l'eau de pluie, covoiturage, économie d'électricité, circuits courts : les idées fusent et stimulent les participants !

Ce qui compte dans ces rencontres, c'est la proximité des préoccupations partagées par les habitants d'un même secteur et leur envie d'agir concrètement. Les Cafés Énergie sont des espaces d'expression, de concertation et de créativité, qui permettent d'élaborer des projets locaux qui ont du sens. »

LE PROGRAMME DES CAFÉS ÉNERGIE EST DISPONIBLE SUR :

➔ amis-chartreuse.org



Nathalie
BAUWENS-LE THERIZIEN

Les spéléos savoyards à l'affût du changement climatique

Nathalie Bauwens-Le Therizien est la présidente du Spéléo Club de Savoie, qui suit de près l'évolution du gouffre du Grand Glacier afin d'étudier l'impact du changement climatique sur le monde souterrain.

Le Grand Glacier en est-il toujours un ?

Oui, mais il change... Grâce aux 30 repères fixes que nous avons placés en 2014, nous pouvons mesurer précisément le niveau de la glace. Entre les étés 2014 et 2016, il a baissé de plus de 40 cm et la cascade a fondu.

Avez-vous relevé d'autres indices de changement ?

Pas encore, mais nous avons installé, en juillet 2016, cinq sondes de températures de l'air. Leur autonomie et leur mémoire permettent d'enregistrer une mesure toutes les 15 minutes pendant plus d'un an. Cet été, nous recueillerons donc les données relevées durant les 12 derniers mois. C'est très important de pouvoir chiffrer nos impressions même si nous manquons encore de recul pour prédire l'avenir...

Votre club se voit-il comme un lanceur d'alerte ?

Je crois que nous sommes des explorateurs passionnés fiers

de participer à la vie du Parc. Depuis près de 20 ans, le Spéléo Club de Savoie coopère activement avec la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse qui est gérée par le Parc. Nous rendons compte de nos activités, nous partageons les données collectées afin que nos explorations souterraines contribuent à une meilleure connaissance de notre territoire et permettent une prise de conscience des enjeux environnementaux à l'échelle locale.

EN SAVOIR PLUS :

➔ cde73.org



Stéphane
CROZAT

Patrimoine végétal : remettre en production les variétés locales

Ethnobotaniste, Stéphane Crozat s'est vu confier une mission inédite à l'échelle d'un Parc naturel régional : explorer le patrimoine végétal de Chartreuse pour en extraire des variétés cultivables, susceptibles de satisfaire aussi bien les exigences agronomiques des producteurs locaux que les attentes des consommateurs. Haricot cerise, gloire du Dauphiné, maïs Crolles, poire louve, pomme « groin de veau » ou prune fourrote : les trésors que le chercheur est en train d'exhumer ont été présentés lors de réunions publiques.

EN SAVOIR PLUS :

➔ www.parc-chartreuse.net

RECETTE

TARTE DE SAINT-MARCELLIN, VIANDE D'HÉRENS ET POMME

- 1 pâte feuilletée
- 1 saint-marcellin
- 50 g de viande séchée d'Hérens*
- 1 pomme • 10 cl de crème fraîche liquide • Sel /poivre

*Les vaches Hérens : race bovine élevée en Chartreuse depuis plus de 20 ans au caractère combatif et dominant.

Recette du cuisinier Damien Delaye : damiendelaye.com

- 01 Cuire le fond de tarte à blanc, au four à 180°C pendant 10 minutes et réserver.
- 02 Cuire à la casserole la pomme épluchée et coupée en petit dés, puis saler, poivrer et réserver.
- 03 Mixer le fromage avec un peu de crème et assaisonner. Former des quenelles de saint-marcellin à la petite cuillère. Placer au congélateur quelques minutes pour les glacer.
- 04 Émincer la viande d'Hérens en lanières fines.
- 05 Dresser dans la tarte froide, les pommes en dés, puis les quenelles de fromage.
- 06 En finition, déposer les lanières de viande d'Hérens par dessus. À déguster avec une salade de saison.

À VOUS DE JOUER

Retrouvez les 8 différences entre ces 2 dessins !



La nouvelle BD du Parc de Chartreuse : *Le Trésor de Chartreuse*, de Julo & Zürcher. Une excellente histoire à lire en famille pour redécouvrir les trésors de Chartreuse !
 Cette BD *made in Chartreuse* valorise notre beau territoire pour le plaisir des petits et des grands...

EN VOILÀ UNE IDÉE !



RAMASSEZ PLUTÔT DES PHOTOS !

Parce que vos photos ne faneront pas, faites-vous plaisir en ramassant des bouquets d'images lors de vos balades et randonnées ! En choisissant de laisser plantes et fleurs dans leur environnement, vous permettez aux autres promeneurs d'en profiter et vous contribuez à la sauvegarde de la biodiversité ! Sur les quelque 200 espèces végétales recensées dans le Parc, 83 d'entre elles bénéficient d'une protection nationale ou départementale. Raison de plus pour ne pas les cueillir !

Photos: Nathalie Bauwens, CRBA, Marion Frachisse, Nicolas Julo, Guillaume Laget, Bénédicte Maigne
 Photo de couverture : cascade du cirque de Saint-Même
 Impression : Technic color / Imprim'vert / Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales - tirage à 53 000 ex.
 N° ISSN: 2107 - 3201 - Dépôt légal à parution

Directeur de publication : Dominique Escaron
 Rédactrice en chef : Marion Frachisse
 Rédaction : Marianne Boilève, Marion Frachisse, Bénédicte Maigne
 Conseil éditorial : Editions Glénat
 Direction artistique et mise en page : Studio Bambam

Parc naturel régional de Chartreuse
 Maison du Parc
 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse
 Tél. 04 76 88 75 20
 Courriel : accueil@parc-chartreuse.net
www.parc-chartreuse.net

